



Pour le midrach il est un sang qu'Esäü le sanguinaire ne tolère pas: celui de la circoncision

Que dit le Midrach ?

## Toldot: la haine d'Esäü

Par David Saada

Texte du cours visible sur

[www.akadem.org/paracha](http://www.akadem.org/paracha)

Le sujet central de la paracha Toldot est celui de la relation entre Jacob et Esäü, les deux jumeaux enfantés par Rivka, l'épouse du Patriarche Isaac après de longues années de stérilité.

Une lecture superficielle peut donner l'impression qu'Esäü est un brave garçon pas très malin constamment berné par son frère. Deux épisodes, racontés dans la paracha sont connus et accèdent cette perception : l'achat par Jacob à Esäü de son droit d'ainesse pour un plat de lentilles, et le subterfuge utilisé par Jacob à l'instigation de sa mère pour recevoir la bénédiction qu'Isaac réservait à Esäü.

La lecture midrachique réfute totalement la lecture superficielle. Elle voit en Esäü un homme qui avait décidé très tôt de rejeter l'héritage spirituel d'Abraham et d'Isaac, mais qui, hypocritement, se donnait une apparence de piété. Cette approche est cohérente avec le fait, clairement établi dans le texte biblique, qu'Esäü ait finalement choisi de s'intégrer à la culture idolâtre des populations cananéennes.

Il reste cependant que le comportement apparemment "tortueux" de Jacob fait question. Nous allons nous intéresser plus particulièrement à la vente du droit d'ainesse en recourant à l'éclairage du midrach. Jacob, qui "résidait dans les tentes" selon les termes utilisés dans le texte est en train de préparer son repas, un plat de lentilles, lorsqu'arrive Esäü de retour de la chasse, fatigué et affamé. Il demande à son frère de la nourriture.

Jacob accepte à condition que ce plat de lentilles soit le prix de la cession de son droit d'ainesse. (Esäü est l'ainé parce qu'il est sorti le premier lors de la naissance

des jumeaux). Esaü accepte en affirmant que pour lui, le droit d'aînesse est sans importance.

L'affaire est donc conclue, ce qu'établit le verset suivant :

וַיֹּאמֶר יַעֲקֹב הַשְּׁבִעָה לִּי כִּיּוֹם וַיִּשְׁבַּע לוֹ וַיִּמְכַּר אֶת בְּכֹרְתוֹ לְיַעֲקֹב

Jacob dit jure le moi aujourd'hui, et il jura et il vendit son droit d'aînesse à Jacob.

([Genèse 25,33](#))

Commentaire midrachique sur ce verset :

מה ראה אבינו יעקב שנתן נפשו על הבכורה דתנינן עד שלא הוקם המשכן היו הבמות מותרות ועבודה בבכורים משהוקם המשכן נאסרו הבמות ועבודה בכהנים אמר יהי' רשע זה עומד ומקריב לפיכך נתן נפשו על הבכורה הה"ד (יחזקאל לה) כי לדם אעשך ודם ירדפך אם לא דם שנאת ודם ירדפך ועשו הוא שונא את הדם ר' שמואל בר נחמן אמר זה דם בכורה וקרבת ר' לוי אמר זה דם של מילה רבנן אמרי שנאת דמו של אדם בגופו

"Que vit notre père Jacob pour risquer sa vie pour le droit d'aînesse ? On dit dans la Michna : 'Avant la construction du Tabernacle, les autels étaient permis et le service était assuré par les premiers nés. Mais une fois qu'il fut érigé, le service fut assuré par les cohanim (prêtres). Jacob se dit : ce scélérat conduirait les sacrifices ! Aussi il risqua sa vie pour le droit d'aînesse. 'Si tu n'a pas haï le sang, le sang te poursuivra (Ez.35,6). Y aurait-il eu du sang qu'Esaü aurait haï ? Rabbi Lévi au nom de Rabbi Chmouel ben Nahman : celui des sacrifices offerts par les premiers nés. Rabbi Lévi au nom de Rabbi Hama ben Hanina: le sang de la circoncision."

(Beréchet Raba 63,13)

Notre midrach entend nous éclairer sur les motivations des deux protagonistes. Pour comprendre l'épisode du plat de lentilles, il faut d'abord comprendre les enjeux du droit d'aînesse. Sur le plan matériel, l'aîné reçoit une part double de l'héritage paternel par rapport aux autres frères. Sur le plan spirituel, comme le précise le midrach, l'aîné a des fonctions de prêtre à cette époque. C'est lui qui non seulement assure le culte notamment à travers les sacrifices. Le rôle essentiel du prêtre est de tenir l'homme dans la proximité de Dieu, ce qu'exprime bien le terme korbane, littéralement rapprochement, improprement traduit par sacrifice.

On ne peut imaginer que Jacob ait proposé à Esaü de lui céder sa double part de l'héritage d'Isaac, un homme très riche, contre un plat de lentilles ! Et on peut encore moins imaginer qu'Esaü ait pu accepter une telle transaction. Il faut donc conclure comme le fait le midrach, que la proposition de Jacob portait sur la dimension

spirituelle de l'ainesse. C'est cette charge qu'Esau méprisait visiblement, et dont il a voulu se débarrasser sans trop se faire prier.

Jacob connaissait l'aversion d'Esau pour la responsabilité spirituelle endossée par les Patriarches, alors que lui, Jacob, y aspirait profondément. Pourquoi le midrach dit-il alors que Jacob a risqué sa vie ? Parce qu'à la fonction de prêtre sont attachés des honneurs particuliers qui auraient pu séduire Esau.

Si cela avait été le cas, il aurait perçu la proposition de Jacob comme une tentative de le dépouiller de ces honneurs, et aurait pu alors réagir violemment. Jacob a bel et bien risqué sa vie, comme le souligne le midrach, pour pouvoir assurer la continuité de l'œuvre spirituelle de son père Isaac et de son grand-père Abraham.

Le midrach apporte dans sa lecture un enseignement supplémentaire. Le cohen est préposé aux sacrifices, lesquels impliquent de verser le sang. Verser le sang, c'est pourtant une activité qui correspond parfaitement aux goûts d'Esau, qui était un chasseur. Et pourtant, même cette perspective ne l'a pas attaché à la prêtrise. Pourquoi ? Parce qu'il y a une effusion de sang qu'Esau ne supporte pas, dit le midrach, celle des sacrifices apportés pour les premiers nés juifs et celle de la brith mila, la circoncision, témoignage de l'Alliance entre Dieu et la descendance d'Abraham. Esau le chasseur ne tuait pas seulement des animaux, il était aussi un assassin. Il avait d'ailleurs, comme le texte de la Torah le précise plus loin, résolu de tuer son frère Jacob après la mort de leur père.

Mais il y a une effusion de sang pour laquelle Esau devient soudain particulièrement délicat : celle qui a pour but de rapprocher l'homme de Dieu, et notamment la goutte de sang produite par la circoncision. Cela ne vous rappelle rien ? Les Sages considèrent qu'Esau est à l'origine de l'empire romain, d'où est issue la civilisation occidentale. Une civilisation qui en dépit de sa grande richesse matérielle et culturelle a répandu beaucoup de sang depuis 2000 ans ! Et notamment de sang juif ! Mais cela n'empêche pas aujourd'hui l'Europe de s'horrifier de la pratique de la circoncision, et d'envisager son interdiction. Ce clivage psychologique est typique d'Esau, comme nous le révèle avec une profondeur et une finesse prophétiques notre midrach.